

Libéralisation commerciale, prix et qualité des exportations agroalimentaires

Aristide B. Valea¹, Lota D. Tamini¹ et Damien Rousselière²

Février 2018

La qualité des produits joue un rôle important dans la direction et le volume du commerce (Linder, 1961). Pour certains auteurs comme Helpman et Grossman (1991), elle constitue un facteur de réussite des exportations et par ricochet, du développement économique. Dans l'industrie agroalimentaire, la question de la qualité est souvent associée aux enjeux de sécurité alimentaire selon Grunert (2005). Des barrières tarifaires et non tarifaires sont ainsi érigées par certains pays pour assurer « une bonne qualité » des produits importés. Cette tendance protectionniste permet-elle vraiment d'atteindre cet objectif ? La libéralisation commerciale est-elle un obstacle pour l'amélioration de la qualité des produits par les entreprises ? C'est à ce questionnement que la présente étude tente d'apporter des réponses.

Une littérature aux méthodes différentes et aux résultats controversés

Les implications de la libéralisation commerciale sur la qualité des produits a fait l'objet de plusieurs études en commerce international et en utilisant des méthodes différentes. Amiti et Khandelwal (2013) ont examiné les effets de la concurrence sur la qualité

des produits. En considérant la réduction des tarifs douaniers comme une augmentation de la concurrence, les auteurs aboutissent à la conclusion selon laquelle, cette amélioration de la compétition n'a pas les mêmes implications sur la qualité des produits échangés. En effet, seuls les pays qui ont un niveau de qualité pré-

¹ CEPCI et CREATE, Université Laval.

² AGROCAMPUS OUEST, Nantes (France) et CREATE.

libéralisation proche du standard mondial (frontière mondiale de la qualité) améliorent la qualité de leurs exportations alors que l'effet contraire est observé pour ceux qui sont loin de ce standard. Curzi et Pacca (2015) qui ont répliqué cette étude pour le secteur agroalimentaire en particulier aboutissent aux mêmes conclusions. Avec une investigation purement théorique, Tanaka (1994) suggère que l'effet de la libéralisation dépend de la structure des coûts fixes de l'entreprise. Selon cet auteur, lorsque les coûts fixes des entreprises sont positivement liés au niveau de qualité de leurs produits, une libéralisation impliquant l'entrée de nouvelles firmes sur le marché augmente la qualité des produits. Par contre elle laisse la qualité inchangée dans le cas où le niveau des coûts fixes ne dépend pas de la qualité. A la différence des précédents travaux, Fan et al. (2015) concluent sans ambiguïté que la réduction des tarifs aux importations des inputs se traduit par une amélioration de la qualité des exportations des outputs issus de ces inputs.

La divergence des résultats indique à quel point la question de la qualité des exportations dans un contexte de libéralisation des échanges demeure une préoccupation majeure pour les acteurs, particulièrement pour ceux de l'industrie agroalimentaire.

Prendre en compte les tarifs qu'imposent les pays de destination

Le travail de Fan et al. (2015) a considéré la réduction des tarifs à l'importation des inputs comme seul aspect de la libéralisation. La présente étude se propose de l'étendre en intégrant les tarifs qu'imposent les pays de destination sur les outputs comme un des coûts importants liés aux exportations. En effet, ces tarifs constituent des coûts importants au commerce et sont très susceptibles de modifier les comportements des entreprises en matière de choix de la qualité des produits. De plus, dans la plupart du temps, les négociations commerciales bilatérales aboutissent à des concessions tarifaires de part et d'autre, d'où l'importance de considérer un modèle beaucoup plus global.

Des résultats théoriques favorables à la libéralisation...

Notre travail a consisté dans un premier temps, à mener une investigation théorique dans le cadre des nouveaux développements de la théorie du commerce international. Ce cadre théorique considère qu'étant donné les coûts au commerce, les entreprises choisissent simultanément la qualité de leur produit et son prix de vente. L'investigation a permis de tirer deux conclusions principales :

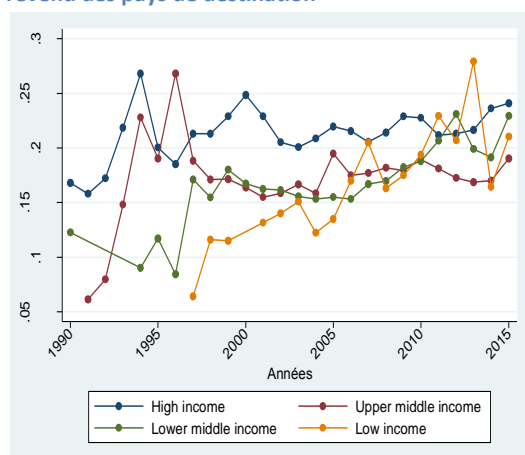
- (i) *une réduction du tarif à l'importation des inputs incite les firmes exportatrices à augmenter la qualité des outputs mais, dans une proportion moindre que l'augmentation de la qualité induite par une réduction du tarif imposé sur l'output par les pays destinataires;*
- (ii) *l'effet d'une réduction des tarifs sur les prix des exportations dépend non seulement du niveau de différenciation des produits, mais aussi de l'élasticité des coûts fixes par rapport à la qualité de l'output.*

... et corroborés par les estimations empiriques

Les conclusions théoriques ont été testées empiriquement à travers les données de commerce des pays membres de l'OCDE. Les produits de la viande et les produits du cacao ont été retenus pour les estimations empiriques. L'une des difficultés dans la présente étude est la mesure de la qualité. Il existe plusieurs méthodes dans la littérature pour capter la qualité des produits. Nous avons préféré celle de Khandelwal (2013) qui part du principe selon lequel pour des niveaux de prix et de revenus donnés, les produits les plus demandés sont de meilleure qualité. La mesure de qualité a ainsi été estimée avec les données de commerce obtenues sur le site du World Integrated Trade Solution (WITS). Les données relatives aux tarifs ont été également obtenues de la même source alors que les données de gravité (distance, population, PIB, accords commerciaux, etc.) proviennent du Centre d'Études Prospectives et d'Informations Internationales (CEPII). La Figure 1 présente l'évolution de la

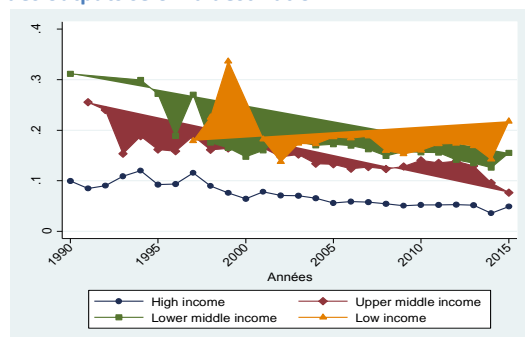
qualité estimée des exportations selon la destination entre 1960 et 2015. Ces données confirment la thèse de Linder (1961) selon laquelle, les produits de grande qualité sont exportés vers les pays les plus riches.

Figure 1 : Évolution de la qualité selon les groupes de revenu des pays de destination



L'évolution des tarifs douaniers présente une tendance à la baisse pour tous les groupes de pays (Figure 2), les pays à haut revenu présentant les tarifs les plus faibles sur toute la période.

Figure 2 : Évolution des tarifs ad valorem et spécifiques des outputs selon la destination



Les estimations ont été faites en prenant en compte le caractère endogène des tarifs en considérant les tarifs des périodes précédentes. Les prix et le niveau de la qualité étant choisis de manière simultanée les équations de prix et de qualité ont été estimées selon la méthode SURE.¹

Les résultats des estimations contenus dans le

L'existence d'accord commercial réduit considérablement les barrières non tarifaires entre les partenaires commerciaux. Cette variable a été ainsi incluse dans le modèle. Le coefficient positif et significatif lié à l'existence d'accord commercial traduit le fait que les pays entretenant des accords commerciaux échangent des produits de grande qualité.

Tableau 1² confirment de façon globale les résultats de l'investigation théorique. Les tarifs ad valorem des outputs ont un effet négatif sur le niveau de la qualité des produits. Autrement dit, une libéralisation caractérisée par une réduction de ces tarifs induit une amélioration de la qualité des exportations. Cette amélioration de la qualité est beaucoup plus prononcée pour les produits différenciés avec des élasticités de -0,18 et -0,544 ($=-0,18-0,364$) respectivement.

L'impact des tarifs des inputs importés sur la qualité dépend fortement du niveau de différenciation des produits. En effet, pour les produits homogènes, l'élasticité de la qualité par rapport aux tarifs des inputs est de 0,78 alors qu'il est de -0,172 ($=0,78-0,952$) pour les produits différenciés.

Les tarifs douaniers constituent des coûts très importants pour le commerce. Leur réduction est ainsi exploitée par les entreprises pour améliorer la qualité de leurs produits.

L'effet des tarifs douaniers sur les prix dépende fortement du niveau de

différenciation des produits. Pour les produits différenciés, la réduction des tarifs des inputs et des outputs induit une diminution des prix des exportations avec des élasticités respectives de 0,407 ($=-0,152+0,559$) et 1,82 ($=3,408-1,588$).

Pour les produits homogènes, les tarifs des outputs impactent négativement les prix alors que le niveau des tarifs des inputs augmente les prix. La diminution des prix liée à la libéralisation s'explique par l'accroissement de la concurrence entre les firmes qui adoptent des stratégies de prix et de qualité pour préserver voire augmenter leurs parts de marché. Ainsi, une amélioration de la qualité associée à une diminution des prix des produits paraît être l'une des stratégies les plus agressives dans un tel contexte.

L'existence d'accord commercial réduit considérablement les barrières non tarifaires entre les partenaires commerciaux. Cette variable a été ainsi incluse dans le modèle. Le coefficient positif et significatif lié à l'existence d'accord commercial traduit le fait que

les pays entretenant des accords
commerciaux échangent des produits
de grande qualité.

Tableau 1 : Élasticités de la qualité et des prix par rapport aux tarifs

Variables explicatives	Qualité	Prix
Tarifs des outputs	-0,180*** (-2,84)	-0,152** (-2,46)
Spécifiques produits différenciés	-0,364*** (-4,17)	0,559*** (6,59)
Tarifs des inputs	0,780*** (3,00)	3,408*** (5,54)
Spécifiques produits différenciés	-0,952*** (-3,05)	-1,588** (-2,37)
Accord commerciaux	0,115*** (5,41)	-0,004 (-0,22)

** significatif à 5% ; *** significatif à 1%

Message principal

D'une manière générale, l'évidence empirique soutient les conclusions théoriques selon lesquelles une libéralisation commerciale traduite par une baisse des tarifs douaniers induit une amélioration de la qualité des exportations avec un effet plus prononcé pour les produits différenciés. Cette étude contribue au débat entourant les négociations de certains accords commerciaux dont les pourfendeurs brandissent la probable détérioration de la qualité des produits comme argument en défaveur de la libéralisation.

Références

- Amiti, M., & Khandelwal, A. K. (2013). Import competition and quality upgrading. *Review of Economics and Statistics*, 95(2), 476-490.
- Curzi, D., & Pacca, L. (2015). Price, quality and trade costs in the food sector. *Food Policy*, 55, 147-158.
- Fan, H., Li, Y. A., & Yeaple, S. R. (2015). Trade liberalization, quality, and export prices. *Review of Economics and Statistics*, 97(5), 1033-1051.
- Grossman, G. M., & Helpman, E. (1991). Quality ladders in the theory of growth. *The Review of Economic Studies*, 58(1), 43-61.
- Grunert, K. G. (2005). Food quality and safety: consumer perception and demand. *European review of agricultural economics*, 32(3), 369-391.
- Linder, S. B. (1961). An essay on trade and transformation.
- Tanaka, Y. (1995). Trade liberalization, product quality and consumers' welfare under monopolistic competition. *Keio economic studies*, 32(1), 67-76.

¹ Seemingly unrelated regression equation

² D'autres variables de contrôle ont été incluses dans le modèle mais nous présentons ici les résultats relatifs à nos variables d'intérêt.